












Nous allons rencontrer au travers de ce dossier, **divers personnages** qui ont eu leur notoriété sur le Mantois au cours des siècles précédents. Personnages d'importance qui eurent à gouverner notre région où ils étaient mis en place par le roi, soit par bénéfice militaire ou civil, ou tout simplement parce qu'ils y étaient implantés héréditairement,, personnages de métiers mais, ce sont des noms que l'Histoire a retenu et dont nous connaissons l'existence, sans toutefois savoir exactement quel furent leurs rôles, voici donc un éclaircissement sur leur vie !

Nous commencerons par la succession **des seigneurs de ROSNY près Mantes** :

Le 30^{ème} seigneur de ROSNY et 9^{ème} Marquis se trouve être :

- ❖ Joseph de TALLEYRAND PERIGORD, comte D' ARCHAMBAULT de PERIGORD seigneur du chef de Madame Madeleine Henriette Sabine OLIVIER DE SENOZAN VIRILLE son épouse, des marquisats, paroisses, terres, fiefs et seigneuries de :

-  ROSNY
-  GASSICOURT
-  PERDREAUVILLE
-  APREMONT
-  MENERVILLE
-  BOISSY L'AILERIE
-  LA VILLENEUVE en CHEVRIE
-  LE MESNIL RENARD
-  LA COSTE D'AUFREVILLE
-  MONTCHAUVE
-  Et autres lieux (mandement de Louis XVI le 20.4.1779)

Il avait droit dans la majeure partie de la coutume de MANTES de :

- Haute, moyenne et basse Justice
- Banalités des pressoirs, cens, rentes, terrages
- Champarts, panages, et arrières panages
- Et autres droits et devoirs seigneuriaux et féodaux dus par plusieurs personnes tant nobles que non nobles.

En fait, dans la crainte que ces droits et titres viennent à se prescrire, il faisait reconnaître par ce mandement et rendait ainsi Foi et Hommages, Aveu et Dénombrément ainsi que déclaration en demandant des lettres-patentes (lettres ouvertes du roi) pour se les faire confirmer. Ce qui sera fait par le roi mais la Révolution qui allait lui confisquer tous ses biens (mandement du 21.8.1779)

A la Révolution on peut en effet constater que le seigneur de ROSNY a : *tous ses biens saisis dans sa propriété et château le 1^{er} vendémiaire de l'an III (soit le 22.5.1794 Sources AD.78 4Q248-249 affiche déclarant la saisie)* TALLERAND-PERIGORD avait fait aussi une séparation de corps avec son épouse Henriette de SENOZAN pour éviter le séquestre (Vu aux AD78 5Q261).

- ❖ Alexandre Angélique TALLEYRAND PERIGORD prélat Français du 18^e siècle né à Paris en 1736 décédé idem en 1821, fut archevêque de REIMS en 1777 et député des états généraux en 1789 puis émigrera. Sera fait cardinal en 1817 et archevêque de PARIS en 1819.

- ❖ Charles Maurice TALLEYRAND PERIGORD fut le célèbre homme politique Français neveu d'Alexandre Angélique ci-dessus. Il avait malheureusement un pied-bot (né en 1754 PARIS et décédé de même en 1838).



Charles Maurice TALLEYRAND PERIGORD

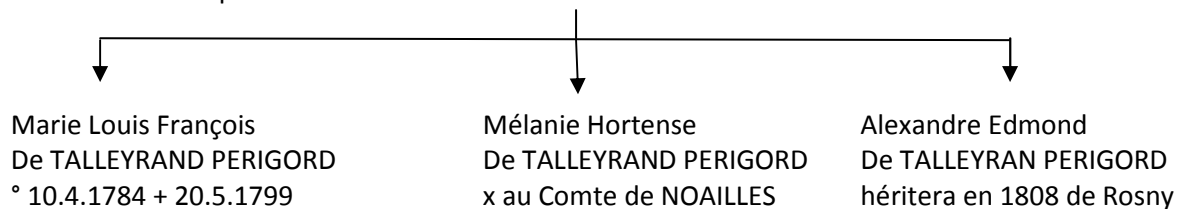


ARMOIRES DES TALLEYRAND PERIGORD

Voyons les seigneurs de ROSNY dans l'ordre hiérarchique de leur gouvernement sur ROSNY

- ✚ 1070 - Raoul 1^{er} MAUVOISIN dit « le Barbu » premier seigneur baron
- ✚ 1095 - Raoul II MAUVOISIN fils du précédent
- ✚ 1140 - Raoul III MAUVOISIN 3^{ème} Baron seigneur de Rosny
- ✚ 1175 - Raoul IV MAUVOISIN 4^{ème} Baron seigneur de Rosny
- ✚ 1220 - Guy 1^{er} MAUVOISIN 5^{ème} Baron seigneur de Rosny
- ✚ 1236 - Guy II MAUVOISIN 6^{ème} seigneur de Rosny
- ✚ 1265 - Guy III MAUVOISIN 7^{ème} seigneur de Rosny
- ✚ 1310 - Guy IV MAUVOISIN 8^{ème} seigneur de Rosny
- ✚ 1325 – 1360 Guy V MAUVOISIN 9^{ème} seigneur de Rosny
- ✚ 1330 – 1365 Amaury MAUVOISIN 10^{ème} seigneur de Rosny
- ✚ 1365 – 1368 Jehan de la FERTE 11^{ème} seigneur
- ✚ 1368 – 1396 Robert d'HARCOURT 12^{ème} seigneur
- ✚ 1396 – 1408 Jehan d'IVRY 13^{ème} seigneur et Béatrice d'HARCOURT sa femme
- ✚ 1408 – 1412 Jehan de SAQUAINVILLE 14^{ème} seigneur et BEAUSSART sa femme
- ✚ 1412 – 1435 Jehan d'IVRY II et Ide de SAQUAINVILLE sa femme 15^{ème} seigneurs
- ✚ 1435 – 1453 Occupation anglaise – les Anglais mettront le feu au château
- ✚ 1453 – 1480 Jean 1^{er} de MELUN 16^{ème} seigneur
- ✚ 1480 – 1514 Jean II de MELUN 17^{ème} seigneur
- ✚ 1514 – 1529 Hugues de MELUN 18^{ème} seigneur
- ✚ 1529 – 1554 Jean IV de BETHUNE 19^{ème} seigneur
- ✚ 1554 – 1575 François de BETHUNE 20^{ème} seigneur
- ✚ 1575 – 1578 Louis de BETHUNE 21^{ème} seigneur
- ✚ 1578 – 1641 Maximilien 1^{er} de BETHUNE Duc de SULLY 22^{ème} seigneur marquis et ministre d'Henri IV

- ✚ 1609 – 1634 Maximilien II de BETHUNE Duc de Sully (fils aîné du précédent) 23^{ème} seigneur marquis de Rosny
- ✚ 1641 – 1661 Maximilien III de BETHUNE Duc de Sully 24^{ème} seigneur et 3^{ème} marquis de Rosny
- ✚ 1661 – 1694 Maximilien IV de BETHUNE 25^{ème} seigneur et 4^{ème} marquis
- ✚ 1694 – 1707 Maximilien V de BETHUNE 26^{ème} seigneur et 5^{ème} marquis
- ✚ 1707 – 1718 Maximilien VI de BETHUNE 27^{ème} seigneur Duc de Sully (dernier du nom + 1729 sans postérité)
- ✚ 1718 – 1736 François Olivier de SENOZAN 7^{ème} marquis de Rosny et 28^{ème} seigneur Intendant général du Clergé et seigneur et comte de SENOZAN
- ✚ 1736 – 1779 Jean Antoine Olivier de SENOZAN 29^{ème} seigneur 8^{ème} marquis de Rosny
- ✚ 1779 – 1808 – Comte Joseph ARCHAMBAULD de TALLEYRAND PERIGORD 30^{ème} seigneur de Rosny et 9^{ème} marquis (sera fait marquis en 1779) eut trois enfants de son union avec Madeleine Henriette Olivier de SENOZAN VIRILLE – en 1780 la comtesse de SENOZAN achètera par ailleurs le domaine de VERNEUIL SUR SEINE – leurs trois enfants :



Comtesse de SENOZAN

- ✚ 1808 – 1817 Comte Alexandre Edmond TALLEYRAND PERIGORD 31^{ème} châtelain de Rosny Duc de DINO – revendra Rosny en 1817 à Monsieur MOURAULT Négociant à PARIS
- ✚ 1817 – 1818 Charles MOURAULT 32^{ème} châtelain de Rosny qu’il revend le 14.8.1818
- ✚ 1818 – 1831 Madame la duchesse de BERRY 33^{ème} châtelaine de Rosny : Marie Caroline Fernande de BOURBON princesse des deux Sicile, fille de Ferdinand 1^{er} roi de Naples, mariée au Duc de BERRY en 1816 – Elle viendra s’installer à ROSNY en 1819 et fera reconstruire les deux ailes du château et bâtir à la mémoire de son époux la belle chapelle funèbre de SAINT CHARLES et l’Hospice de même nom (aujourd’hui reconverti ce dernier en salle d’expositions culturelles) – forcée de s’exiler en 1830, elle revend Rosny à Monsieur STONE Banquier anglais – vente en 1831.



Madame la duchesse de Berry

- ✚ 1831 – 1840 Monsieur Charles STONE 34^{ème} châtelain – il s’associe pour la vente du domaine à une compagnie anonyme appelée « la bande noire » - la propriété de Rosny sera alors morcelée – le comte de MARNOIS rachète le château.
- ✚ Monsieur le comte de MARNOIS sera le 35^{ème} châtelain, fils d’un général sénateur, il achète le château le 16.12.1840. La restauration de la grande salle est son œuvre. Dans l’année 1869, il revend Rosny à Monsieur Gustave LEBAUDY Propriétaire de 1869 à 1888
- ✚ 1869 – 1888 – Monsieur Jean Gustave LEBAUDY 36^{ème} châtelain – ancien conseiller municipal, conseiller général de PARIS, ancien député de Seine & Oise, conseiller d’arrondissement de MANTES – c’est lui qui fit construire les écuries –

Après lui, le château passera encore de mains en mains jusqu’à son fatal achat par un escroc japonais qui le vida de tous ses meubles et biens – un incendie du château réduisit encore la beauté de ce dernier dans les années 90 – Aujourd’hui sauvé et racheté par la ville –



Château de ROSNY par Jean Baptiste COROT

LA FAMILLE DE VILLEROY D’où Nicolas de VILLEROY Gouverneur de MANTES ET MEULAN

L’église de MAGNY en VEXIN possède trois belles statues funéraires de personnages historiques concernant tout particulièrement cette auguste famille « de VILLEROY » dont l’un des membres fut Gouverneur de MANTES et MEULAN au 16^{ème} siècle.

La statue qui retient notre attention est attribuée à Michel BOURDIN (+ en 1640) représentant **Nicolas III Le GENDRE de NEUFVILLE** né à PARIS en 1512 seigneur de VILLEROY et MAGNY. Il fut Prévôt des marchands, puis Gouverneur de MANTES ET MEULAN. Il meurt à PARIS en 1598.

Nous retiendrons également la statue funéraire de son fils : François Nicolas IV de NEUFVILLE seigneur de VILLEROY et MAGNY, né en 1542/43 rallié à la cause d’Henri IV en 1594, qui fut ministre de Louis XIII. Il meurt à ROUEN en 1617. Son épouse était décédée en 1596 et sa statue trône à ses côtés. Elle était une très belle femme et s’appelait Madeleine de l’AUBESPINE. Ce fut une des femmes les plus remarquables de son temps. RONSARD lui dédiera quelques poésies.

La statue de Nicolas IV a été attribuée à Guillaume AUGUIER et celle de son épouse à un anonyme tout aussi talentueux d’ailleurs.



Statues des VILLEROY à MAGNY EN VEXIN

Ces sculptures seraient attribuées (??) à Mathieu JACQUET datées de 1595 à 1602

Les descendants de cette famille et entre autres, le petit fils du second VILLEROY (Nicolas IV), est autre Nicolas né en 1598 à Paris où il mourra en 1685. Il fut commandant de la place de PIGNEROLE, Gouverneur de Louis XIV et fut fait Maréchal en 1646 puis Duc et Pair de France en 1663.

François duc de VILLEROI naquit à LYON en 1644 et décèdera à PARIS en 1730. Il était fils de Nicolas sus nommé et fut fait Maréchal en 1693 mais laissa perdre NEMOURS en 1695. Il fut tout de même Gouverneur de Louis XV de 1717 à 1722 et membre du conseil de régence. Il sera cependant exilé par le Régent (1722-1724).



NICOLAS DE NEUFVILLE, Marquis de Villeroy, Baron d'Alincourt, Gouverneur du Linné, Foret et Beaujolois, et Gouverneur de la prison du Roy, à présent regnant. Fils de Charles de Neufville, aussi Marquis, Baron, et Gouverneur de dits lieux. Il est fils de cet illustre Secrétaire d'Etat de même nom. Et fils de Dame Jacqueline de Harlay. Après avoir esté plusieurs fois Lieutenant Général des Armes du Roy, en Italie, Franche Comté, et Lorraine, où il prit la Croix; fut honnoré du Baston de Maréchal de France le 22. d'Octobre 1646. Il a épousee Magdelaine de Crequy, Fille de Charles Duc de Lesdigueres.

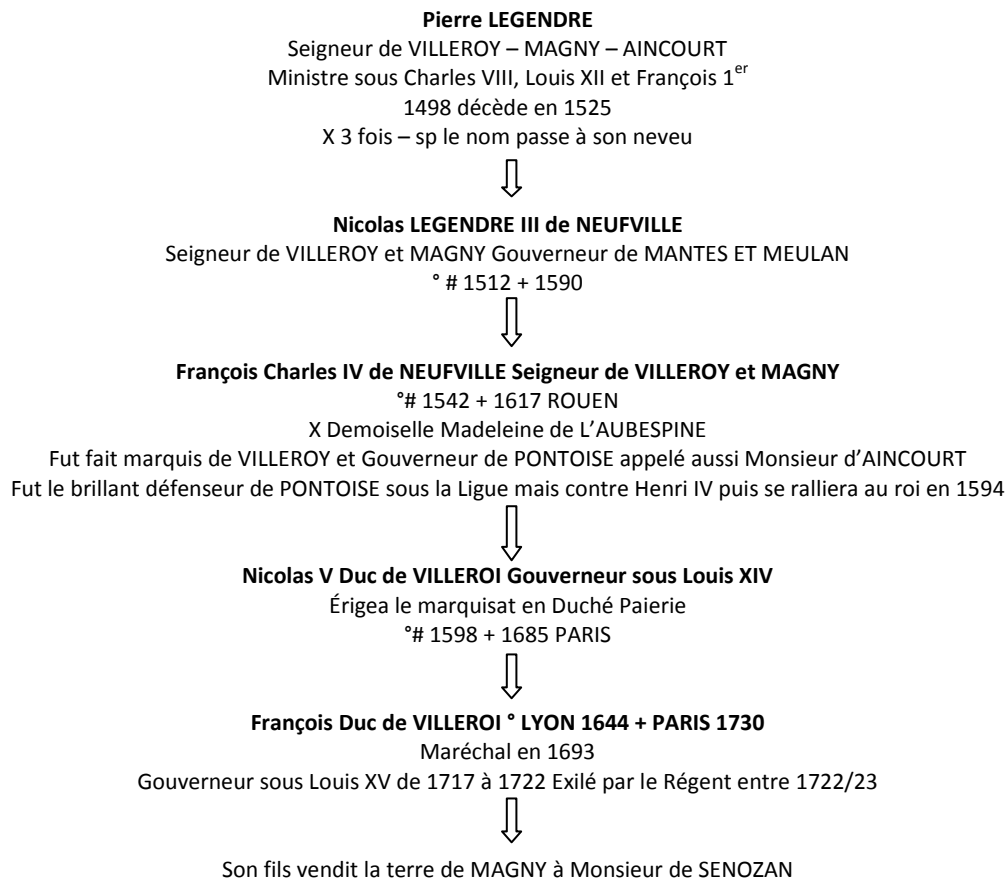
François de NEUFVILLE de VILLEROY et Nicolas de VILLEROY

Le dernier connu se trouve être Gabriel François de NEUFVILLE de VILLEROI qui sera guillotiné pendant la Révolution le 28 avril 1794, le même jour que le Marquis Joseph Florent de VALLIERE dernier seigneur de MAGNY EN VEXIN, grand maître de l'artillerie de France. Gabriel Louis avait cédé, en 1733, la terre de MAGNY avec le château d'HALLAINCOURT à Monsieur de SENOZAN Seigneur de ROSNY, lequel avait vendu son château de MAGNY en 1774. L'épouse de monsieur LA VALLIERE sera elle-même guillotinée en ce jour funeste.

Les titres et droits féodaux furent brûlés sur la place publique de MAGNY et la ville devint chef lieu de canton avec justice de paix à MANTES.

L'église porte en clef de voute l'écusson de la famille de VILLEROY et dans un des caveaux de la chapelle (dite seigneuriale puis de « Monsieur ») reposent les restes des seigneurs de cette grande famille.

GENEALOGIE DE LA FAMILLE DE VILLEROY



Sources : dans le texte.

= environ

PAULINE DE MEULAN et GUIZOT

Élisabeth Charlotte Pauline de MEULAN, une des héritières de la famille de MEULAN, naquit le 2 novembre 1773, fille de Charles de MEULAN Receveur de la Généralité de PARIS décédé en 1790 et de Marguerite de SAINT-CHAMANS dite « Madame de Meulan ».

Pierre François Guillaume GUIZOT est né à Nîmes le 4 octobre 1787 d'un père Avocat distingué, protestant et mort sur l'échafaud le 8 avril 1794. Sa mère Élisabeth BONICEL émigrera à GENEVE quelque temps afin d'échapper au désastre de la Terreur. Deux fils étaient nés du mariage GUIZOT parents du futur ministre. Retenons cependant que celui qui nous intéresse pour ces personnages du Mantois.

Pierre François Guillaume entre au « GYMNASSE » en 1799 et fréquente assidûment les salons en vogue : celui de Madame d'HOUDETOT, des SUARD et y rencontre l'abbé MORELLET. C'est dans le salon des SUARD qu'il entend parler de Pauline de MEULAN. Ils vont se fréquenter et même se marier en 1812. GUIZOT est en effet tombé follement amoureux de la jolie Pauline.

Le couple n'a que peu de fortune aussi Pauline doit-elle, pour survivre faire place à son talent inné. Elle écrit en effet fort bien des ouvrages sur l'éducation, mais aussi des romans forts estimés et elle rédige en outre un journal appelé « LE PUBLICISTE ». Cependant, elle est atteinte d'une maladie relativement grave. Grâce à l'appui de son époux elle peut cependant continuer d'écrire.

Dès 1810, GUIZOT s'était mis à fréquenter la société du vieux chevalier de BOUFFLERS. Il y rencontre le comte de SEGUR, CHATEAUBRIAND et Madame de REMUSAT mais aussi Madame de CONDORCET qui le recevra en sa « maisonnette » de MEULAN (voir mon ouvrage : Sophie de GROUCHY Marquise de CONDORCET la dame de cœur éditions CHRISTIAN Paris 2003) ; bien qu'il la considère déjà comme une « femme du passé » il l'admire et laissera dans ses Mémoires un tracé romantique de son séjour à MEULAN et de la maison qui l'accueillait régulièrement. Pauline d'ailleurs fréquente également la belle marquise et c'est sans doute elle qui l'a entraînée dans les salons de l'ancienne marquise.



Guizot par Nadar

Pauline de MEULAN meurt en 1827 après avoir donné un fils à GUIZOT mais, avant de mourir, elle l'implorera d'épouser sa propre cousine Mademoiselle Élixa DILLON, ce qu'il fera pour répondre au vœu de la mourante mais il n'aimera jamais réellement que Pauline.

Il meurt le 12 septembre 1874 et sera inhumé au VAL RICHER.

Pour la petite histoire sachons également que la mère de Pauline : Marguerite de SAINT CHAMANS, madame de Meulan, avait reçu, dans les années 1770/1771, les tendres hommages de monsieur de CONDORCET qui nourrissait pour elle un amour sans retour. En effet, jamais Marguerite ne prêterait une attention particulière à ce jeune homme engoncé dans ses 27 printemps et qui était encore loin de se douter qu'il allait rencontrer l'amour de sa vie – le vrai – en la personne de Sophie de GROUCHY celle qui allait devenir la marquise de CONDORCET, la dame de cœur.

Voir biographie complète de Pauline de MEULAN épouse GUIZOT :

<http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2835>

*

Guy Michel BILLARD de LAURIERE

Par son épouse, ce seigneur de VAUX SUR SEINE fut allié à la grande famille des SAINT-SIMON.

En effet, il épouse Marie Henriette de SAINT-SIMON dont les aïeux furent également seigneurs de VAUX au 16^{ème} et 17^{ème} siècles.

Le mariage entre Messire **Guy Michel BILLARD de LAURIERE** et dame Marie Henriette de SAINT-SIMON eut lieu en 1712. Par ce dernier, il acquiert la seigneurie de MEULAN en apanage qu'il conservera, à compter de 1735 jusqu'en 1747 en échange des terres d'IVRY et de la GARENNE et après avoir également cédé leur propriété entière du VEXIN à leur cousin : Louis François de BOURBON Prince de Condé (*arrêt du Conseil d'état du 19.8.1747 qui autorise l'échange est conclu chez JOURDAIN-BONNARD Notaires à Paris le 19.9.1747 délégués du roi et du prince de Conti*).

À la mort de François de BOURBON, prince de Condé et Conti, le domaine de Meulan passera à Louis François Joseph de BOURBON-CONTI (fils aîné de la branche) jusqu'au rattachement de Meulan aux domaines privés du roi en 1783 (*acquisition du 7 octobre 1783 et enregistrement au bailliage le 8.1.1784*) mais la Révolution allait confisquer tous les domaines de Louis XVI et Meulan en fait partie.

Monsieur de LAURIERE possédait dans la seigneurie de monseigneur le prince de Conti :



François Louis de Bourbon prince de Conti

- Les droits seigneuriaux sur le four banal
- Le minage (Moulins)
- Le Notariat ainsi que des droits sur les CARRIERES de l'Hautil.
- Les autres droits se partageant entre divers autres seigneurs (*description de la seigneurie de Meulan AM MEULAN 1770*)

*

JOACHIM DE BELLENGREVILLE

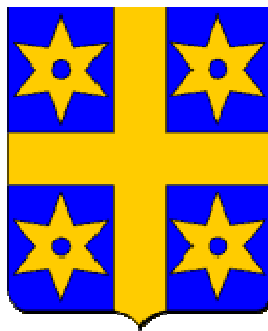
1541-1621

Joachim de BELLENGREVILLE naquit vers l'an 1541 sans doute à GAMB AIS et servit Henri IV avec fidélité pendant toute sa carrière. Il était seigneur de GAMB AIS, SERIFONTAINE, MEZY SUR SEINE, et Gouverneur de la ville et comté de MEULAN et celle d'ARDRES.

Également Conseiller d'état, prévôt de l'hôtel du roi, grand prévôt de France et Gouverneur de plusieurs villes. Il meurt en 1621. Joachim de BELLENGREVILLE avait épousé, en premières noces Claude de MERICOURT veuve d'un premier lit du marquis de GAMACHES.

Michel BOURDIN sculpteur a laissé de magnifiques statues représentant Joachim de BELLENGREVILLE et sa première épouse en l'église de GAMB AIS (*Planche 82 album des objets mobiliers artistiques classés en Seine & Oise d'après photographies de Martin SARON – P. COQUELLE – BURTHE D'ANNELET et BOURDIER précédé d'une introduction de PAISANT et d'un texte explicatif de Pierre COQUELLE – PARIS – PICARD & fils AM DN°74 Ancienne bibliothèque municipale AM MEULAN*).

Le Gouverneur de MEULAN soutint le siège contre MAYENNE Charles de Lorraine (Duc de) en janvier et février 1590 assistant en cela Henri IV et ses troupes venus combattre contre le chef de la Ligue sur la ville et ses faubourgs. (*voir relation du siège de Meulan dans mon ouvrage HISTOIRE DE L'ÎLE DU FORT 2005 M.A.T.*). Grâce à sa ténacité et ses bons conseils, la ville restée fidèle au roi et au royaume put soutenir le siège et sortir vaillante des ambitions démesurées du duc de Lorraine.



Armes de Joachim de BELLENGREVILLE

*

*Jean Balthasar ADHEMAR de MONTFALCON et le
domaine d'EVECQUEMONT*

Messire Jean Balthasar ADHEMAR de MONTFALCON fut chevalier et comte d'Adhémar et de Montfalcon (comme son titre l'indique) de Montélimar et Grignan. Il acquit la propriété et seigneurie d'EVECQUEMONT de monsieur du VANCEL par contrat passé devant HENSARD Notaire à PARIS le **18 mai 1782**.

La famille de LESSEVILLE (LECLERC) avait possédé autrefois ce village pendant plus d'un siècle. En l'année 1719, Marie GUYET veuve et légataire de monsieur Joseph de LESSEVILLE, fit vente de son domaine d'EVECQUEMONT à monsieur Antoine ROUILLE dont les héritiers transmirent leurs droits à monsieur Benoit Antoine TURGOT de SAINT-CLAIR qui, lui-même, par contrat passé devant maître JUNOT Notaire à PARIS, en date du 29.2.1752, se démit de cette terre en faveur de monsieur Jacques BRISSART seigneur de TRIEL et de THUN.

Dix ans plus tard, monsieur Auguste Simon BRISSART, fils de ce dernier, vendit la terre d'EVECQUEMONT à monsieur Louis Jules du VANCEL de CASTELNAU qui, d'après une ordonnance du roi datée du 11.3.1767, fit dresser par maître FRANCOIS Notaire à Meulan et maître CHENOU son collègue, le TERRIER de la seigneurie d'EVECQUEMONT. (*Terrier faisant deux volumes in-folio reliés en veau qui se trouve aux AD 78*).

Messire Jean Balthasar, chevalier, comte d'ADHEMAR de MONTFALCON, MONTEILIMAR et GRIGNAN l'acheta donc en 1782. Il était alors PREMIER écuyer de madame Élisabeth de France (sœur de Louis XVI) et fut Ambassadeur du roi près sa Majesté Britannique, gouverneur de la ville de Dieppe, maréchal de camp des armées, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et sera nommé également Grand Bailli d'épée du bailliage royal de MEULAN en date du 27 avril 1783.

Il avait épousé mademoiselle Gabrielle Pauline BOUTHILLIER qui, à sa mort le 17 novembre 1790 à Meulan, se rendit adjudicataire aux termes d'un jugement du tribunal civil de la Seine (rendu le 17.10.1810) de la terre d'EVECQUEMONT, sur poursuites à l'encontre du curateur à la succession vacante de son époux défunt.

Quatre ans plus tard, le 7.2.1814, suivant contrat reçu par maître DENIS & Collègue Notaires à Paris, monsieur Octave de CHOLLET époux de mademoiselle Anne Charlotte de BLANGY, nièce de madame ADHEMAR de MONTFALCON, devenait propriétaire du domaine d'EVECQUEMONT.

C'est aussi à cette époque, que les missionnaires de France, sous la direction de FORBIN JANSON (devenu évêque de NANCY), établirent sur le plateau de l'Hautil, une grande croix sur laquelle était un Christ de grandeur naturelle. La cérémonie amena une foule considérable de MEULAN et des environs.

Généalogie de la famille de MONTFALCON sur ce lien :

<http://jean.gallian.free.fr/comm2/Images/genealog/adhemar/p5a.pdf>

*

*LA FAMILLE BONNEAUX de MEULAN**1460 à 1669*

*

Cette famille est établie depuis son origine à Meulan en la paroisse SAINT NICOLAS. C'est l'une des plus grandes familles de magistrats qui occupèrent sur le bailliage les plus hautes charges pendant près de deux siècles.

Le premier recensé à Meulan serait Perrin BONNEAUX qui apparaît dans un acte daté du 11 juillet 1460 concernant la maîtrise de l'administration de l'hôtel Dieu Saint-Antoine (voir HISTOIRE DE LA VIE RELIGIEUSE A MEULAN éditions 2009 M.A.T.) de Meulan.

Ce Perrin est compté parmi les grands bourgeois de la cité comtale et lui succéderont dans cette même famille :

- Simon BONNEAUX
- François BONNEAUX

Tous les deux fils de Perrin qui, tout comme leur père ont constitué un état des plus en vue.

Ils occupèrent tous des emplois aussi diversifiés qu'honorifiques : Ecclésiastiques – militaires – judiciaires – administratifs soit dans les province du royaume, mais principalement en île de France et dans toute l'étendue du bailliage de Meulan.

En l'église Saint-Nicolas, où l'un des descendants de cette illustre famille avait fondé en 1613 des canoniales à perpétuité pour le salut de son âme et celles de ses descendants, se trouve sa tombe sur laquelle se trouve inscrit son nom :

Martin BONNEAUX

INHUME LE

26^{ème} d'août 1619

En l'âge de 86 ans

(voir HISTOIRE DE LA VIE RELIGIEUSE A MEULAN cahier central iconographies)

Notons que depuis qu'il avait réalisé cette fondation devant maître PAILLEUR commis du tabellion Louis PATIN et « **pour ne point user les cloches de l'église à en sonner le service....** » il avait fait bâtir sur le chœur un petit clocher avec deux cloches dont l'une portait le nom de « NICOLAS » et l'autre « MARIE ». Il donna en outre, les ornements de velours rouge pour les cérémonies de l'église.

Cette famille se trouvera éteinte par la descendance mâle dans notre région en 1669.

Ils portèrent : « **d'Azur à la fasce d'or maçonnée et crénelée de sable, meublée en chef d'un monde d'or accosté de deux roues d'or** »

Voici ci-après la généalogie de cette famille.

Perrin BONNEAULX

Cité en 1460

Administrateur et bienfaiteur hôtel Dieu St Antoine MEULAN

Simon BONNEAU

François BONNEAU

Martin BONNEAU

°# 1533 + 29.8.1619 MEULAN (86 ans)

Demeurant en la grande maison face à 4 rues et qui fut vendue aux religieuses Annonciades dans laquelle fut retrouvée un trésor de pièces d'or frappées en coin du règne de Louis XIII

Tuteur en 1611 de ses trois petits enfants

Possédait plusieurs commerces sur Meulan

élu en chef et particulier de Meulan – Gouverneur de M. DE BELLENGREVILLE de 1590 à 1594

Obtient le 17.10.1595 du roi de ne payer que la 1/2 de la taille et des impositions

Fonde en l'église Saint-Nicolas le 1^{er}.9.1613 des canoniales à perpétuité

X 1) # 1570 Nicole BERTRAND

X 2) Marguerite GOUJON sœur d'Aubert GOUJON qui fut marié à Marie LECLERC fille de Jehan LECLERC et Marguerite LEROY (Famille de TANNEURS de Meulan

X3) Marie GARS

1^{er} lit

2^{ème} lit

Jacques BONNEAU

Adjoint aux enquêtes

Des présentations du Bailliage

Et Greffier

°# 1575 + 28.2.1611 (36 ans)

X Jeanne GARS qui se remariera 1612 à Antoine TAILLEPIED mousquetaire du roy

François BONNEAU

RELIGIEUX

Marguerite BONNEAU

° 30.8.1585 par. Notre Dame

Guillaume BONNEAU

°#1603 + 26.11.1657 St Nicolas

Sera sous la tutelle d'Antoine TAILLEPIED

Habitait rue basse et à demi sur Boulevard

Fit son droit à TOULOUSE

Élu commissaire enquêteur de l'élection de MANTES/MEULAN

(était boiteux)

X # 1640 Isabelle Catherine CHERVISE ° 22.5.1622 + 29.6.1678 Meulan

Fille d'Antoine CHERVISE et Marie DROUËT

Marie BONNEAU

Denis BONNEAU

° 1608 achètera la charge

de Lieutenant Criminel

de robe courte de MANTES

+ Meulan 16.10.1668 (60ans)

Antoine

°1645

Adjudant

DU ROI

X à Jeanne PIGUET

Marie

° 1655

x Pierre SAVALETTE

+ 11.4.1722

Notaire au Châtelet –

Catherine

°1653

+1658

Élisabeth

° 1654

+1658

Charles

°1656

– échevin de Paris –

Capitou à TOULOUSE 1710

Denis

° 1647

Paul

°1648

Nicolas

°1650

SP connue sur Meulan

Sources = Archives Municipales Meulan RP ST NICOLAS et NOTRE DAME (recherches M.A.T.)

LES CHEVREMONT de MEULAN

*

Cette famille de Tanneurs établis à MEULAN commence avec le premier recensé **Fleurent CHEVREMONT** époux de Claude DODIN qui fonde à la mort de son père une TANNERIE en l'an 1570 à Meulan.

Sur le plan dressé en 1770 on peut découvrir (plan 291), une maison et jardin estimés ensemble à 3000 Livres – sur le plan 321 François CHEVREMONT possède en ville une maison estimée à 600 Livres à l'angle de la rue de BEAUVAIS et du chemin des POUILLERES. Sur le plan 421 rue des Tanneries François CHEVREMONT possède une TANNERIE estimée à 300 Livres – sur le plan 424, le même possède autre TANNERIE estimée 400 Livres – sur le plan 428 CHEVREMONT de PUISEUX possède une maison et TANNERIE estimées ensemble à 2000 Livres – sur le plan 440 François CHEVREMONT possède une maison et une TANNERIE estimées ensemble pour 2500 Livres – sur le plan 441 CHEVREMONT / PUISEUX une maison et TANNERIE ensemble 1500 Livres et le jardin estimé 200 Livres. Et enfin sur le plan 450 – François CHEVREMONT déclare posséder un jardin et des étangs à MEULAN...

On le constate la richesse de cette famille était incommensurable !

Pierre Guillaume CHEVREMONT en 1779 sera nommé Directeur de la Poste aux lettres – il est en outre échevin et Secrétaire en chef du Directoire exécutif à Meulan en 1790. C'est lui qui rachètera la propriété de l'ancien couvent des ANNONCIADES comme bien national après la dispersion des religieuses en 1792 et la saisie du monastère (voir HISTOIRE DE LA VIE RELIGIEUSE A MEULAN M.A.T. 2009)

En 1869, **un Guillaume CHEVREMONT** est cité dans les bienfaiteurs de l'hôpital de MEULAN qui n'est pas encore laïcisé.

Sont inscrits également, dans le service de la GARDE NATIONALE (registre paraphé de 1790 A.M. MEULAN), les notables ayant voulu conserver l'exercice des fonctions attachées à la qualité des citoyens actifs et désirant faire le service des GARDES NATIONALES nous y trouvons :

- ✚ N° 121 en date du 22.7.1790 – Jean Baptiste Pierre Alexandre CHEVREMONT marchand TANNEUR habitant rue de la Tannerie à MEULAN Paroisse ST NICOLAS
- ✚ N° 204 en date du 22.8.1790 – Pierre Guillaume CHEVREMONT marchand MERCIER et Directeur de la Poste aux lettres demeurant rue Haute à Meulan paroisse NOTRE DAME.

Il signera également le règlement de la SOCIETE PATRIOTIQUE des AMIS DE LA PAIX et de la CONSTITUTION établie en la ville de MEULAN en date du 28.12.1790.

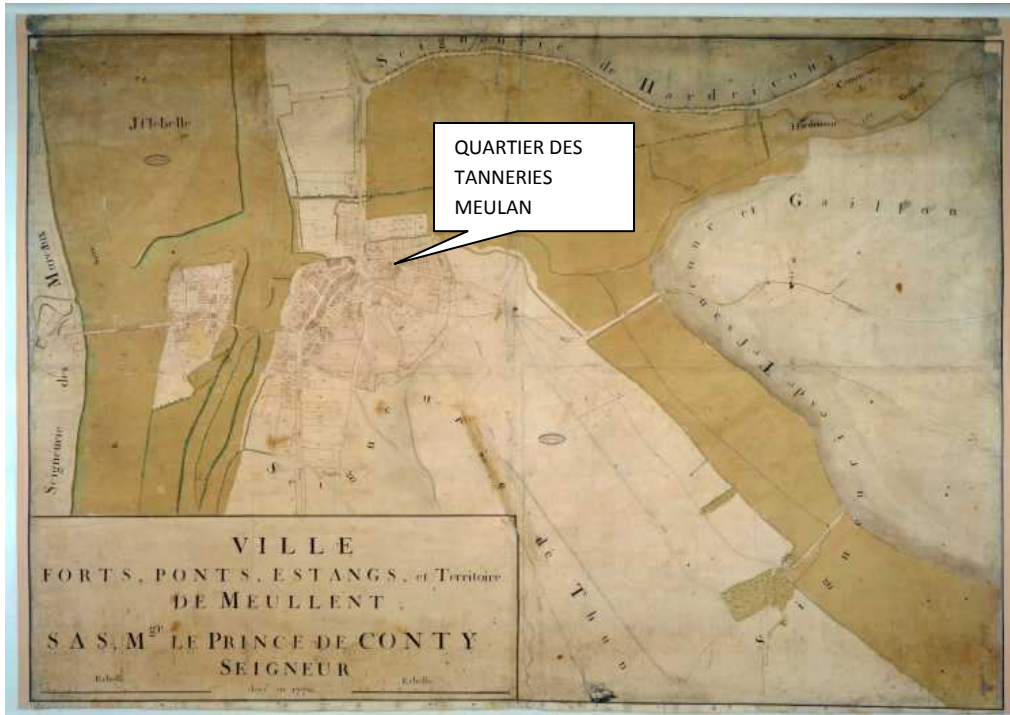
En décembre 1792, il est dit (Pierre Guillaume) Commandant en second.

Un Alexandre CHEVREMONT est cité dans l'état général des grains en 1793, dit marchand et déclare pour 9 personnes de sa famille qui a reçu un sac de farine.

Dans l'état des impositions de citoyen actif et éligible : Deux CHEVREMONT : Jean Baptiste Pierre Alexandre pour 62 Livres 5 Sols et Pierre Guillaume pour 11 Livres 8 Sols – ce dernier fait un don patriotique de 72 Livres.

Je tiens à disposition la généalogie complète de cette famille que j'ai établie mais trop volumineuse pour publier sur ce dossier.

Notons encore cependant que Fleurent CHEVREMONT était fils de Nicolas CHEVREMONT le tout premier cité de cette famille installée à Meulan et qu'il naît vers 1565 et meurt après 1623 – Il fut VALET DE CHAMBRE de son Altesse Catherine de BOURBON Princesse de NAVARRE et sœur d'Henri IV, c'est dire l'influence que les TANNEURS de Meulan possédaient sur la couronne (voir LECLERC). Il fut marié à Claude DODIN.



Carte de MEULAN et environs planifiée sous l'apanage du prince de CONTI

*

LA FAMILLE TAILLEPIED

Marchands Bouchers de Meulan

Les **TAILLEPIED** sont arrivés sur Meulan il y a fort longtemps puisque le premier recensé un certain Gallien TAILLEPIED, comme possédant des biens très importants dans notre région et qu'aurait rejoint son frère Jean (de) TAILLEPIED seigneur du dit lieu de TAILLEPIED en Normandie, vivait en **1465/1475**. Ayant eu un revers de fortune dans son village de Normandie, il serait venu rejoindre son frère pour y rechercher fortune dans notre région.

Mal dû lui en prendre, puisqu'à cette époque, la bonne vieille ville se relevait tout juste des affres de la guerre de 100 ans et était plutôt dans un état de ruine où le commerce ne devait guère être florissant ! En tous les cas cette famille remonterait à un **certain Rodolphe**, chevalier Normand, Chambellan de Monsieur de NEEL vicomte de COUTANCES et **aurait reçu le fief de TAILLEPIED** situé près du château de **SAINT SAUVEUR LE VICOMTE**, à environ une demie lieue au sud-ouest de ce village, pour services rendus lors de la bataille du VAL DES DUNES en 1047, contre GUILLAUME LE CONQUERANT.

Ce Rodolphe avait un frère prénommé Auger qui aurait été témoin d'une fondation à SAINT FLORENT en 1055.

Rodolphe eut un fils prénommé Roger qui, comme lui, fut Chambellan du Vicomte de COUTANCES et dont le nom se trouve être mentionné, par ce dernier et ses frères, Eudes, Roger (second du nom).

Entre 1090 et 1140, il fut l'un des principaux bienfaiteurs de l'Abbaye de SAINT SAUVEUR. Ses concessions sont confirmées par Jourdain TAISSON dans une charte datée de 1150.

Puis vinrent : **Guillaume – Mathieu – Geoffroy** qui concède, ce dernier, en 1209 toutes les terres qu'il possède à ABBEVILLE à l'ordre des chevaliers de SAINT JEAN DE JERUSALEM.

Également est cité Thomas, dont le nom figure parmi ceux des chevaliers et écuyers qui donnèrent procuration à Hervé, bourgeois et armateur de NANTES, pour assurer le passage de LIMASSOL à Damiette en août 1249 (Musée de Versailles représentation) et qui portait des armes dont description :

« D'Azur au croissant montant d'or accompagné de trois molettes d'éperon de même à six rais, deux en chef, une en pointe ».



Blason remanié des TAILLEPIED de BONDY (actuel)

« D'Azur à trois croissant d'or deux et un surmonté de trois molettes d'or et de gueules en chef »

Ces armes étaient apposées sur une charte qu'il octroya en 1525, le second mercredi avant la fête de Saint Thomas, apôtre, à l'abbaye de SAINT SAUVEUR LE VICOMTE dans les cartulaires où cette charte fut découverte, le nom de ce Thomas TAILLEPIED y étant bien mentionné.

Un Colin TAILLEPIED servit en FLANDRES sous les ordres des Maréchaux de France : Mathieu de TRIE et Robert BERTRAND, sire de ROQUEBEC. Il était chevalier banneret et reçu en 1339, du trésorier des guerres du roi, gages pour lui-même et ses 11 écuyers.

Pierre TAILLEPIED écuyer en 1330, fut chargé par Messire Hélión de LIGNAC, Maréchal de la ROCHELLE, de défendre cette place forte en 1388 contre les Anglais :

« Messire TAILLEPIE ayant appris qu'ils étaient débarqués à MARANS sous les ordres du comte d'ARUNDEL, il tint un discours au maire et aux bonnes gens de la Rochelle (pour faire sortie lui et son compagnon messire de YON) – ils sortirent à l'aube du jour avec 1200 volontaires, messire Pierre TAILLEPIE et messire Pierre de YON, ouvrirent comme vaillants gens – mais ils reçurent une pile – dont il advint que messire Pierre de YON eut mort dessous lui son coursier et à grand-peine fut-il tiré de ses gens dedans les barrières et messire Pierre TAILLEPIE fut féru d'un glaive tout outre la cuisse, et d'une flèche parmi le bassin et vint mourir le cheval sur quoi il siégeait dedans la

porte à ses pieds » [chronique de FROISSART livre III écrit de la main de François de BONDY descendant TAILLEPIED le 31.5.1914 – don de Robert de BONDY aux AM Meulan en l’an 2000].

Cette place forte vers 1403 appartient à la Maison du connétable d’ALBRET.

Puis arrivera sur MEULAN ce fameux **Jean (de) TAILLEPIED** fils de X... qui aurait rejoint la ville et s’y serait marié et dont il aurait eu de ce mariage un fils prénommé Richard qui naquit vers l’an 1480/1490 se maria à son tour et eut 5 enfants :

-  Nicolas
-  Barbe
-  Élisabeth
-  Jacques
-  Catherine

Que nous trouvons vivre à Meulan fin 15^{ème} début 16^{ème} et dont nous allons faire connaissance :

- **Nicolas** vraisemblablement l’aîné des enfants, vécut vers 1532. Il était bourgeois de MEULAN et marchand BOUCHER dans le Fort. Il épousera à une date qui nous est inconnue (Les RP pour le Fort ne commencent qu’en 1572) demoiselle Denise GORGE de la dite paroisse Saint-Jacques du Fort dont il aura 7 enfants.

- **Catherine** est déjà décédée le 19 mai 1584 mais épousera Honorable Guillaume RACINE marchand (cabaretier-rôtisseur) dont la descendance RACINE est prolifique sur MEULAN et donnera de nombreux représentants de la profession de cabaretiers-rôtisseurs jusqu’à la fin du 18^{ème} siècle.

- **Barbe** testera le 14 février 1617 en la paroisse Notre Dame de MEULAN dite veuve de Guillaume GARS qui, effectivement, est décédé depuis le 24 mars 1615 âgé de 78 ans en la dite paroisse Notre-Dame. Ils eurent au moins deux fils qui donneront la descendance GARS ou de GARS particulièrement bien représentée à MEULAN et en particulier en l’île du Fort où ils occuperont des positions très importantes de Conseillers et Procureurs du roi.

- **Élisabeth** décède le 27 mai 1645 (dite aussi Isabeau). Elle avait épousé Nicolas GARS Notaire royal de Meulan habitant en l’île du Fort, dont elle aura 6 enfants nés entre 1607 et 1619.

- **Jacques** fut marchand bourgeois de Meulan (sans autre précision mais certainement Boucher). Il décède le 20 mai 1614 paroisse Notre Dame (il avait testé le 3 mai de la même année sentant sans doute ses forces décliner). Il avait épousé le 23 février 1586 Paroisse Saint-Jacques Françoise BONNEAU fille de Martin BONNEAU et de Nicole BERTRAND (voir ci-dessus) qui meurt elle le 30 juillet 1623 lui ayant donné 6 enfants dont deux seulement auront descendance.

Un autre **Jacques TAILLEPIED** époux d’une Jehanne COLLE se trouve vivre à la même époque dans l’île du Fort de MEULAN. Il est également Boucher mais n’aura que 2 enfants nés respectivement le 6.9.1585 et 2.1.1588. S’agit-il du même ? Aurait-il eu DEUX épouses ? Ou bien est-ce un frère ou cousin portant le même prénom ? C’était à l’époque chose courante.

Cette famille TAILLEPIED s’élargit considérablement et s’étendit aux villages voisins puisque nous trouvons également une branche à **EVECQUEMONT au 17^{ème} siècle** ainsi **qu’aux MUREAUX en 1694**.

Certaines branches abandonnèrent l'île du Fort pour s'installer en la paroisse Saint-Nicolas mais tous eurent un destin hors du commun, réalisant des alliances bénéfiques pour leur propre fortune.

Une descendance subsiste à l'heure actuelle représentée plus particulièrement par la famille de BONDY issue des seigneurs de ce lieu, de LEUILLY, LA FERTE et la MOTTE par Jean Baptiste TAILLEPIED né le 13.9.1689 à Meulan paroisse Saint-Nicolas + à Paris le 28.4.1766 qui fut en outre seigneur de la GARENNE épousa Geneviève Marie Le MERCIER de Senlis le 3 janvier 1724 dont est actuellement issu monsieur Robert de BONDY avec lequel j'ai énormément travaillé sur cette descendance familiale des TAILLEPIED.

Je tiens à disposition cette généalogie beaucoup trop importante pour être publiée ici.

Sources = En partie texte de Robert de Bondy – Généalogie TAILLEPIED Mémoire de la Société des Antiquaires de Normandie – Annuaire de la Noblesse de monsieur Borel d'Auverive (don aux archives de Meulan) – MEULAN A.M. R.P. île du Fort paroisse ST JACQUES et AD78 RP de 1582 à 1630 paroisse ST JACQUES du Fort.



Métier de la Boucherie

*

Henri Louis Léger Auguste RICARD de MONTFERRAND

Henri Louis Léger Auguste RICARD de MONTFERRAND est né à PARIS en la paroisse Saint-Pierre de Chaillot le 24 janvier de l'année 1786. Son père, le sieur Benoît RICARD était écuyer et ancien directeur de l'Académie royale de Lyon. Sa mère une demoiselle Marie Françoise Louise FISTIONI. Son parrain sera Joseph DELOBEL oncle et fils mineur d'Adrien François DELOBEL et sa marraine Demoiselle Marie Françoise HAYEZ épouse du même Adrien DELOBEL, tous deux grands parents de l'enfant (*extrait d'acte de naissance délivré le 9.7.1829 Archives de Paris, pour obtention de décoration*)

Ce nom de « MONTFERRAND » lui sera donné depuis son enfance par sa mère et ses oncles (*il possédait une correspondance de ces derniers le prouvant*) de ce que sa famille était originaire d'Auvergne et que son père possédait une terre de ce nom de MONTFERRAND en ce dit pays d'Auvergne..

RICARD était cependant son nom officiel et celui de son père, mais il l'acolera sa vie durant et l'on en apprend la signification dans l'intitulé de son testament.

Il sera Conseiller d'état, Chevalier des Ordres de **SAINTE ANNE** et de **SAINT VLADIMIR**, Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur des Ordres royaux de **VASA** et de **L'AIGLE ROUGE** de **PRUSSE**, Membre des Académies des Beaux Arts de Saint Luc et Florence ainsi que de Saint Petersburg et surtout l'un des plus grands **ARCHITECTES** de son temps.

Le **5 novembre 1835**, il épouse **Élise Virginie PIC de BONNIERE** qui est née le 7 brumaire de l'an 6 (27.11.1797) à Saint-Cyr sur Vaudreuil dans l'Eure fille de Dominique PIC natif de **MARSEILLE** âgé de 29 ans et d'Agnès de **BONNIERE** âgée de 18 ans son épouse légitime avec pour témoins les nommés Frédéric PILO Teinturier de son état et Marie Véronique PREVOST couturière de cette commune de Saint-Cyr-Vaudreuil ! C'est dire la différence de niveau social et d'âge des nouveaux époux et pourtant ce sera un excellent mariage mais hélas sans descendance.

RICARD de **MONTFERRAND** est déjà, bien avant ce mariage, (et sans doute depuis 1816), Architecte en titre de sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, auquel il ajoutera la profession d'Ingénieur. Son épouse le rejoindra un temps en Russie où il exerçait.

Plusieurs documents nous renseignent sur son parcours et surtout sur les décorations qu'il ne cessera d'obtenir tout au long de sa carrière qu'il accomplira exclusivement dans la Russie des Tsars.

Une lettre de l'Ambassade de Russie en France datée du 20 novembre et 2 décembre 1830 (sic), nous informe que des dessins ont été exécutés par **RICARD** relativement à une colonne monolithe qui doit être élevée à Saint-Pétersbourg par ordre de sa Majesté l'Empereur Nicolas en mémoire de son auguste père. Cette colonne sera effectivement édifiée et représente l'un des chefs d'œuvre de notre Architecte. Il s'agit en effet d'une colonne **ALEXANDRINE** plus haute que la colonne Vendôme de Paris ; une lettre de **MONTFERRAND** lui-même, nous renseigne tout à fait sur cet extraordinaire travail (*lettre du 10.11.1831 à sa Majesté le roi des Français où il fait état de son travail – lettre recopiée original n'étant pas dans le dossier consulté aux AD78 par moi-même*) – et qui disait ceci :

« Sire, Tandis que par vos ordres des Français traversent les mers avec enthousiasme, pour transporter à Paris, l'obélisque de Cléopâtre, un autre Français brise les roches de la Finlande et élève dans la capitale des Czars 48 colonnes de granit dont les proportions gigantesques surpassent de beaucoup celles que la vieille Rome possède encore.

« Mais ce n'était pas assez pour sa reconnaissance envers le roi étranger qui l'accueillit et il exécute un monument plus extraordinaire qui surpasse dans ses proportions ceux de l'antique Égypte. Ce monument consiste en une colonne monolithe de 12 pieds de diamètre et 84 pieds de hauteur.

« Ce sont les plans et la description de cet ouvrage que ce Français prend la liberté d'offrir à votre Majesté, heureuse et si digne les agréer, et si après quinze ans d'absence de sa belle patrie, il a l'honneur de fixer un instant l'attention de son roi.

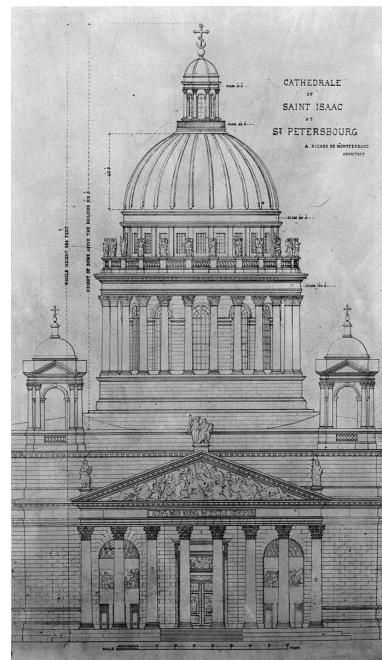
« Je suis avec respect, Sire, de votre Majesté, le très humble et très obéissant et très fidèle sujet. »

On le constate, **RICARD** de **MONTFERRAND** malgré quinze années passées (au moment où il écrit) au service du Tsar, n'a rien perdu de son amour de la France, sa patrie natale et n'hésite pas à faire don au roi des Français, les plans de son ouvrage dont aucune copie malheureusement n'est parvenue jusqu'à nous, étant très certainement dans les dossiers « Royauté » aux Archives Nationales.

Une autre lettre significative du travail de RICARD datée du 17 juin 1825, adressée à lui-même par le comte de FERRONNAY, nous parle des derniers travaux exécutés par ses soins en l'église catholique SAINT ISAAC de Saint-Pétersbourg dont il est l'Architecte et exécutant. Ce comte de la FERRONNAY lui dit, avec force compliments, qu'il a pu constater ces travaux lors du service funèbre donné en mémoire et pour le repos de son âme de feu le roi, son auguste frère, le 22 octobre 1825.

Cette magnifique église, fleuron des arts de Saint-Pétersbourg sera effectivement érigée de 1819 à 1850 environ. RICARD était arrivé en Russie en 1816 et n'avait cessé de travailler à ce vaste sujet.

Plusieurs autres lettres nous renseignent également sur les dates où il obtint certaines de ses décorations :



Auguste RICARD DE MONTFERRAND et plan de son œuvre église ST ISAAC

- Une lettre du Ministère des Affaires étrangères – protocole – en date du 28.4.1841 nous apprend qu'il vient d'être élevé au grade d'Officier de l'Ordre Royal de la Légion d'Honneur pour la renommée de ses talents dans les Arts (lettre n°13986 confirmée le 5.5.1841)
- Il avait été nommé le 11 janvier Chevalier de l'Ordre royal de la Légion d'honneur.

Pourtant RICARD de MONTFERRAND commence à se faire vieux, de plus il est malade et, entre le 23 octobre et le 4 novembre 1851, il décide de faire son testament qu'il cachettera dans une enveloppe bistrée close de CINQ sceaux noirs, où il désignera comme sa seule et unique héritière : « *sa très chère et très fidèle épouse* ».

Il ne quittera ce monde que sept années plus tard à Saint-Pétersbourg où son acte de décès en date du 28 juin 1858, nous dit que son Excellence Conseiller d'état actuel et Architecte de l'église Saint-Isaac (*et de LL. MM JJ*) –sic- et Chevalier de plusieurs Ordres mourut « **des suites du charbon « carbunelus » pneumonie sénile et de plusieurs autres maladies compliquées...** »

Il est âgé de 72 ans et sa dépouille sera rapatriée en France, sa terre natale, où il sera inhumé au Père Lachaise (*acte de décès signé du Père André KUCRYNSKI de l'Ordre des Frères Pêcheurs curé pour la Nation Française pour l'église catholique Sainte Catherine de Saint Petersburg délivré le 3.9.1858*).

Madame de MONTFERRAND aura les pires difficultés pour récupérer son héritage, mais elle y parviendra et se fera délivrer un passeport à Saint Petersburg le 13 mai 1859, pour regagner sa patrie. Elle s'acharnera en outre, à récupérer une créance sur un couple de Russes et plusieurs autres recours de même type sur des personnes devant de l'argent à son époux.

Après deux années de longues tractations avec l'Empire des Tsars, elle va venir s'installer en la bonne vieille ville de MEULAN !! (le pourquoi de mon intérêt à ce personnage)

Pour quelle raison choisit elle cette ville pour finir ses jours ? Nous l'ignorons, sans doute a-t-elle été séduite par la douceur de ce bourg, près de la Seine, sans doute aussi parce qu'elle se trouve à mi-parcours entre la Capitale où dort son cher époux et où elle possède de la famille et, bien sur, l'Eure où elle possède encore quelques attaches. Toujours est-il que nous la retrouvons propriétaire **au 25 BOULEVARD de THUN dès 1861** où elle s'installe avec domestiques et bagages dans un grand déploiement de bibelots russes, de tableaux, souvenirs, meubles splendides dont son testament du 12 avril 1867 nous révèle la teneur.

La propriété qu'elle investit est en fait un véritable petit manoir élevé sur cave, avec un rez-de-chaussée, un premier étage carré, un second étage lambrissé, le tout surmonté d'un toit couvert d'ardoises. A l'ouest se trouve un autre petit bâtiment adossé à un mur de clôture entièrement séparé du château et comprenant un rez-de-chaussée à usage de cuisine, buanderie, office et un étage mansardé au dessus, couvert lui également d'ardoises.

Une autre maison en façade donne sur le dit boulevard de THUN (actuel Boulevard Thiers) composé d'un rez-de-chaussée également, un terre plein divisé en écurie, remise en dessous, ouverture par porte-cochère, un fournil, une autre cuisine, la chambre du jardinier, les lieux d'aisance à côté de l'écurie et un premier étage composé d'une salle de billard avec deux autres pièces surmonté d'un grenier au dessus sous combles et à deux égouts couverts en tuile (sic).

Une cour se trouve derrière la maison contenant un poulailler et une basse cour close de deux voûtes contenant une orangerie. Le tout est construit en pierres de taille et y fait suite un très beau jardin qui vient en suivant de la grande cour, faisant terrasse et se trouvant justement au dessus de l'orangerie, le tout clos de murs avec espaliers plantés d'abricotiers.

Un autre et grand beau jardin boisé celui-ci entoure la propriété, en partie planté d'arbres fruitiers et de vignes et au milieu duquel trône un puits.

Se trouve également, dans cette débauche de verdure, un kiosque rustique couvert de chaume, sorte de petite construction servant à serrer les outils de jardinage. Cette construction se retrouve d'ailleurs dans nombreuses belles propriétés de Meulan au 19^{ème} siècle.

Une porte-cochère donne sur le boulevard de THUN. La propriété est d'une contenance de 76 ares et 60 centiares tenant par devant, au sud du dit boulevard et au nord au chemin des religieuses, à gauche au couchant monsieur MERCIER et la succession DELAFORGE. A droite au levant les immeubles désignés.

En fait madame de MONTFERRAND avait acquis une propriété extraordinaire et mise à part le pavillon qu'elle fera construire sans en avoir d'ailleurs conféré aux privilèges des entrepreneurs... Cette propriété elle l'avait acquise de la dame Eugénie DREUX, veuve de monsieur Fructidor LEROUX l'un des anciens maires de Meulan post révolutionnaires (*contrat de vente passé devant SCHLESINGER Notaire à Meulan le 19.10.1861 pour 30.000 Francs*)

Les enfant LEROUX, cohéritiers avec leur mère, avaient obtenu cette magnifique propriété eux-mêmes le 18.5.1843 de la famille RIBAUT en partie et des BAILLY-DOLNET de Vaux sur Seine que ces derniers avaient acquit eux-mêmes peut être par héritage. Précédemment cette propriété appartenait à Monsieur et Madame DOSNE (les très charismatiques beaux-parents du futur homme d'état Adolphe THIERS) qu'ils avaient achetés le 2.4.1817 à la dame MATHERON mère de madame DOSNE et qui possédaient en outre le château de THUN. (actuel centre de vie RABY)

Ainsi, elle demeurera en la ville de MEULAN jusqu'à sa mort survenue le 6 février 1868 en son âge de 70 ans. Seront témoins à son décès Aimable Ernest CHAMBERY, un rentier vivant rue de PARIS et Henri Adolphe PIC, âgé de 35 ans Employé à la Bourse de PARIS, son neveu !

La demeure passera ensuite successivement en 1870 à un monsieur PETITCOLIN puis en 1892 à un nommé GOUCHAUX, en 1900 à M. SAVARRE et 1901 à M. DAUBREE.

Une véritable armada de domestiques se trouvaient à son service, tous ou presque Meulanais. Une bonne dizaine en tout et madame de MONTFERRAND était inscrite sur les rôles parmi les 30 personnes les plus imposées de la ville dès 1866. Une très bonne citoyenne en somme faisant travailler beaucoup de Meulanais et qui, en outre, remplissait avantageusement les caisses de la Trésorerie du canton.

Disparaissait avec elle un peu de la Russie qu'elle avait amenée dans ses bagages où tant de souvenirs la rattachaient à l'esprit de son grand homme qui lui, n'aura jamais mis les pieds à Meulan mais restera dans la mémoire collective comme l'un des plus grands Architectes de son temps.

Sources : outre celles en cours de texte – Dossier POUSSET 93 J 181 AD 78 - état civil PARIS reconstitué paroisse Chaillot – état civil St Cyr Vaudreuil (Eure – état civil Meulan (décès)

Ce dossier 93 J 181 aux AD78 contient en outre en pièce n°542 un dossier sur le château d'EVECQUEMONT titres de propriété 1629/1750 – Historique du château de 1450 à 1907 – vente 1888/1914 et en pièce N°541 un dossier sur MEZY Maison bourgeoise 1886/1892 – en pièce n°540 MEULAN – expropriation pour construction d'un groupe scolaire et en pièce 537 un dossier sur Château de THUN 1898 Adjudication vente du mobilier MESSEAN Propriétaire pour ceux qui seraient intéressés !

Un ARTISTE DRAMATIQUE DE MEULAN

Etienne ARNAL 1794 - 1872

*

Etienne ARNAL nait à Meulan le 13 pluviôse de l'an 2 fils de Joseph ARNAL marchand épicier à Paris et de Catherine LESCLAUZE (fille du chirurgien François LESCLAUZE qui demeurait à Meulan où elle vient accoucher pour se réfugier des affres de la Révolution).

Etienne devient un acteur comique Français célèbre. Il obtiendra de grands succès principalement dans le VAUDEVILLE et au Palais-Royal. Il excellent en effet dans la naïveté ahurie et dans la niaiserie excentrique. Il a rajeuni le type, longtemps resté populaire du « Jocrisse ».

Il terminera sa carrière à GENEVE en Suisse où il avait du s'expatrié et y meurt place du Port n°2 le 10 décembre 1872, il avait 78 ans - (acte de décès qui sera enregistré à Meulan sa ville natale le 15.1.1873).

Il avait épousé Adèle Victoire DUFLOST décédée bien avant lui.



Etienne ARNAL 1794-1872

*Valérie HAVARD**Poétesse - écrivain - peintre - tragédienne*

Valérie (Françoise Eugénie) HAVARD est née à Meulan le 7 septembre 1877 fille d'Eugène Aimé HAVARD Marchand de meubles et de Marie Constance Agathe JOUART.

Elle sera tour à tour Peintre, écrivain, poétesse, actrice, tous les talents lui ont été offerts dans son berceau par les Muses s'étant penchées au dessus d'elle.

Notre région, sur la route des Impressionnistes fera fréquenter à Valérie HAVARD les enfants des peintres célèbres venus se reposer dans notre région et plus particulièrement à Mézy tout d'abord, puis Juziers ensuite au château du Ménil comme Julie MANET, fille d'Eugène MANET et de Berthe MORISOT. C'est dans cet entourage qu'elle tirera la finesse de son trait et ce goût si particulier pour la peinture.

En 1892, sur les conseils d'Edmond BORIES (autre illustre historien-peintre de notre région), elle expose DEUX toiles à l'Exposition des ARTS de la femme ! Elle excelle dans les natures mortes, en particulier les bouquets qu'elle réalise avec talent aussi bien des épures au crayon, au pastel, qu'à l'aquarelle qu'elle manie avec dextérité.

Elle se déplacera dans Meulan au gré de sa fantaisie, tout d'abord en habitant rue du Fort, puis sur le Quai Albert Joly et enfin au 22 rue Gambetta qui sera son dernier refuge.

En 1900, elle crée l'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS LAUREATS DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT pour l'enseignement primaire dans le canton de Meulan, dont le souci sera d'aider de façon laïque au développement intellectuel et moral de la classe ouvrière.

Valérie HAVARD a bien d'autres talents, le théâtre est l'un de ceux-ci et les pièces qu'elle écrit pour elle mais aussi pour d'autres comédiens, comme Madeleine ROCH aux Mureaux et qui sera sa protégée, seront jouées un peu partout y compris à l'Université populaire du Faubourg Saint-Antoine à PARIS.

En 1902, forte des conseils d'Henri HAVARD son cousin critique d'Arts, elle s'initie à la peinture à l'huile et exposera régulièrement au SALON DES ARTISTES FRANÇAIS de 1902 à 1909.

Elle meurt à PARIS le 26 août 1909 mais aura exprimé le désir d'être inhumée auprès de sa tante qui l'avait élevée et qui est aussi sa marraine : Valérie MORAND.

Si vos pas vous guident vers le cimetière de Meulan, où repose tant de personnages connus et inconnus, vous pourrez voir une colonne brisée sur la tombe de ces deux femmes, sur laquelle se trouve une inscription qui résume toute leurs vies : « **Elles ont passé en faisant le bien** »... (allée 16)

Ici se clôt ce dossier pourtant bien d'autres personnages ont marqué de leur sceau l'histoire de la région Mantaise mais ils feront l'objet d'un autre fichier.

Madeleine ARNOLD TETARD ©